UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE MARDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

POUR LE CANADA

Un an.....$1.00
Six mois.....50

POUR LES ETATS-UNIS

Un an.....$1.50
Six mois.....75

POUR L'EUROPE

Un an.....$1.50
Six mois.....1.00

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse devront nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Mardi, 9 Novembre 1909

Premier Concile Canadien

C'est avec une grande solennité que les pères du Premier Concile Canadien ont célébré, lundi dernier, fête de la Toussaint, la clôture de leurs exercices.

Trente-huit évêques ont suivi les les travaux du Concile. Les nationalités catholiques du Canada étaient représentées par son évêque respectif. Canadiens-français, Irlandais, Ecossais, Anglais catholiques, seuls les Acadiens qui sont au nombre de 154,000, n'ont pas encore d'évêque de leur race. Ce pendant les Acadiens étaient dignement représentés au concile par nos vénérés Mgr. M. Richard et J. Hébert, G. V.

La population catholique des Provinces Maritimes étant de 209,000 âmes, les Acadiens forment plus que la moitié du troupeau de l'église daus ces provinces. Nous sommes donc justifiés si nous avons l'ambition d'avoir parmi le nombre de nos prêtres acadiens, un évêque.

Si nous comptons la foi des Acadiens, qui a subi toutes les épreuves et qui reste toujours inébranlable, avec le nombre qui forme la grande majorité dans les provinces maritimes, nous avons droit à un archevêque et quatre évêques de notre nationalité.

Nous avons la douce confiance que les pères du Concile ont pris notre cause en considération et que le résultat sera l'élévation à l'épiscopat de l'un de nos dignes fils d'Acadie.

L'Annexion de Terreneuve

La question de l'entrée de Terreneuve dans la confédération canadienne n'est pas nouvelle : à maintes reprises, nos hommes d'état ainsi que ceux de cette île en ont porté, mais jamais ils n'ont pu s'entendre sur les termes de l'adhésion à cette colonie au reste des colonies anglaisses de l'Amérique du Nord.

Au temps de Sir John A. Macdonald, les négociations faillirent aboutir : mais un différend survenu à propos des conditions pécuniaires de cette annexion la fit manquer.

Depuis, les deux partis qui se sont disputé le pouvoir, à Terreneuve, se défendent de vouloir négocier l'entrée de l'Ile dans la fédération canadienne.

Toutefois, le projet de la défense navale des colonies rendra peut-être, semble-t-il, cette question plus actuelle.

M. Morine, qui fut autrefois ministre des finances à Terreneuve disait récemment à Winnipeg que le Canada doit à tout prix s'annexer cette île.

Puisque le Canada, dit-il, a résolu d'avoir une marine, il lui faut tenir compte que Terreneuve, sise à l'entrée du golfe, deviendrait, si des ennemis s'en emparaient, une base navale d'où ils pourraient empêcher tout le commerce maritime du Canada.

De plus, à une époque où le Canada cherche des immigrants, de premier ordre, et des marins pour sa flotte, il trouverait là 250,000 hommes, entraînés aux choses de la mer, et qui comptent parmi les navigateurs les plus habiles et les plus hardis de l'univers.

Le pays pourrait y enrôler les équipages de sa nouvelle marine de guerre.

M. Morine est convaincu qu'à l'heure actuelle des négociations habilement conduites entre les deux pays aboutiraient vite à l'entrée de Terreneuve dans la confédération.

Peut-être ; mais, il n'y a pas un an, Sir E. P. Morris, le premier ministre actuel de Terreneuve, n'enlevait-il pas le pouvoir à Sir Robert Bond en le représentant aux électeurs comme un partisan de l'annexion du Canada ? Et ce sentiment de Terreneuve a-t-il beaucoup changé, depuis lors ?

Nos defauts nationaux

L'ESPRIT DE PARTI

De L'Etincelle Ottawa

Fénelon a dit quelque part : "Les fautes d'un homme, s'il sait en profiter, loin de l'affaiblir et de l'abaisser, ne le rendent que plus fort et plus courageux, dans les combats de la vie.',

L'homme énergique et fort, le "vir" des Latins est précisement celui qui connait mieux ses points faibles.

Ce qui est vrai de la conscience individuelle l'est aussi de cette conscience collective qui s'appelle la conscience nationale.

Avons-nous des défauts ?—Il est vrai qu'on en fait guère mention dans les discours de la Saint Jean Baptiste, mais la réalité reste la réalité, et même ce jour là, le peuple canadien ne donne que des exemples de vertus.

Il n'est pas nécessaire d'être bien observateur pour découvrir, de prime abord, chez notre peuple, au moins quatre gros vilains défauts : l'esprit de parti, le manque d'initiative, la manie de la critique, et enfin, le pire de tous, l'intempérance. Voilà pour les plus apparents ; quant aux plus petits, n'en parlons pas : ils sont légion.

L'arbre se redresse mieux quand il est jeune : il est donc à propos de commencer tout de suite le redressement.

Pour aujourd'hui, j'en veux tout particulièrement à l'esprit de parti.

Il est vraiment comique de voir la figure que font certaines gens dès qu'on leur parle d'indépendance politique.

Pour eux, c'est une monstruosité, c'est la pire des hérésies. On fermera les yeux sur les défaillances morales et religieuses de tel citoyen en vue, mais on vouera aux gémonies quiconque osera s'attaquer à l'intangible esprit de parti. Moi-même, j'ai conscience d'accomplir en ce moment une oeuvre bien dangereuse.

Grand est l'effarement de nos vieux canadiens, depuis quelque temps. Ne veut on pas renier leur vieux dogme politique ?—Malgré leurs cris désespérés, on va jusqu'à fonder des journaux qui ne sont plus, hélas, des journaux de parti ! Téméraire et funeste innovation !

Eux, les vieux partisans, prétendent, en effet, que l'indépendance politique c'est la ruine du système parlementaire ; celui ne subsistant et ne fonctionnant, semble-t il, que par le rouage des partis, ils ont vite fait de crier à l'absurdité de l'indépendance.

Leur point de départ est faux. Etre indépendant en politique, c'est tout simplement garder pleine liberté d'appartenir à tel ou tel parti selon qu'il servira dans la mesure du possible les intérêts du pays. Si ce parti adopte un programme qu'on juge néfaste, ou s'il propose des mesures injustes, n'est-il pas de notre devoir de nous en séparer ?

Tout ce que veut l'indépendance politique, c'est de voter consciencieusement et avec discernement, pour le meilleur candidat et la meilleure cause. N'est-ce pas du pur bon sens ?

Et pourtant, il y a encore de nos compagnons qui votent bien plutôt pour les couleurs que pour les idées. N'importe pour eux que le candidat soit un imbécile, un imbécile, un ignare ou un vaurien, c'est un de leurs partisans :—cela suffit. Malheur à celui qui changerait d'opinion !

Celui-là, c'est un fuyard, un renégat, un traître, une "mitaine" quoi !

Et remarquons-le bien, on sera rouge ou bleu non seulement dans les élections gouvernementales, mais tout aussi bien dans les élections municipales. D'avance, on se consulte, on tire des plans pour faire élire un candidat de son choix, et, dans les paroisses où libéraux et conservateurs sont d'égale force, la lutte est acharnée. Les uns se proposent telle chose, les autres se croient obligés par devoir de s'y opposer. Jamais ils ne seront d'accord. Il s'ensuit que les intérêts communs languissent pour être mis ensuite dans l'oubli.

D. POULET

Toux et refroidissement. Si rien n'a réussi à les combattre essayez l'Allen's Lung Balsom et guérissez vous.

Bel Exemple a Suivre..

Une nouvelle que nos lecteurs trouveront dans une autre colonne de notre journal, dit: "J. P. O'Connor espère réunir une somme de cinquante mille piastres en faveur de la conquête du "Home Rule."

Les irlandais donnent un bel exemple de dévouement à leur patrie par leurs actes de générosité.

Depuis des années ils combattent vigoureusement pour obtenir ce qu'ils considèrent comme leur droit. Ils sacrifient leur temps et leur argent pour la réusite de la cause du "Home Rule," un exemple que nos Acadiens pourraient bien suivre. Depuis trente ans nous combattons pour nos droits sacrés, quelques uns, un petit nombre, font de grands sacrifices pour la réusite de cette noble cause, combien, cependant, demeurent indifférents ? Trop, malheureusement. Un grand nombre de personnes qui sont en position, et par leurs travaux et par leur argent, pourraient aider ceux qui font mille sacrifices pour nous, mais ce trop grand nombre n'agit pas; ne seconde pas les efforts faits par nos patriotes — les conséquences ? Nil ! ou presque rien.

Nous félicitons nos amis irlandais pour leur esprit de dévouement et leur générosité envers leur patrie.

Pourquoi ne serait-il pas pareil chez nous ?

Si nos Acadiens voulaient comprendre et réfléchir sur l'importance qu'il y a pour nous d'unir nos forces et nos moyens lorsqu'il y va de notre intérêt national, comme nous aurions vite arrivé à surmonter toutes difficultés.

Daus nos assemblées, au beau jour de notre fête nationale, nous nous plaisons, et avec fierté, à redire tous les progrès que notre race a faits depuis son réveil national, au jour bénit de notre premier congrès; nous nous plaisons à prononcer de magistrals discours; nous formulons des résolutions pour faire avancer d'avantage notre race, comme peuple, mais aussitôt ces congrès et ces conventions passés, suivons nous les résolutions et les projets que nous nous sommes tracés ?

L'esprit de parti ne contribue t-il pas à détruire une partie des bonnes résolutions que nous avons faites à ces belles réunions ?

C'est là le malheur.

Avons nous cette fierté nationale qui caractérise nos amis d'autres nationalités; surtout nos amis irlandais, qui, quoique pas plus riches que nous donnent librement pour le succès d'une cause qu'il leur est chère ?

Il y a des acadiens, le nombre est petit cependant, qui sont fiers de leur race, fiers qu'ils sont acadiens, fiers d'aider leur compatriotes, fiers de soutenir des oeuvres acadiennes, fiers que des nôtres sont parvenus à des positions honorables, ceux là, disons le, sont de vrai patriotes.

D'un autre coté nous avons cette classe d'acadiens qui sont partisans avant tout; leur esprit de parti les conduits à créer que des misères pour ceux qui se dévouent pour notre cause, notre race. La jalousie semble jouer un rôle ignoble parmi cette classe de nos compatriotes. Pourquoi ? Parceque souvent ces pauvres acadiens sont les jouets de nos pires ennemis qui veulent nous perdre à tout prix et se servent d'eux pour mieux réusir dans leurs oeuvres ignobles.

La partisannerie fait des sots de ceux qui s'y livrent.

L'union fait la force c'est la dévise que tout acadien doit avoir inscrite sur son étendard. Avec de la détermination et la partisannerie foulée aux pieds; et avec l'aide de notre bienheureuse Patronne et les services de notre protectrice Jeanne nous verrons notre cause triompher, malgré toutes les machinations qui semblent être ourdies, de jour en jour, pour nous perdre.

TERRIBLE INCENDIE

Saint-Johnburry, Vermont, 1. — Neuf personnes ont péri dans un incendie qui a presque complètement détruit le "block" de la Citizens Savings Bank de cette ville. Deux personnes ont été tuées en tombant d'un troisième étage et sept autres ont été brûlées vives ; leurs cadavres sont restés ensevelis sous les ruines. Quatre blessés, dont deux ne survivront probablement pas, ont été transportés à l'hôpital.

Les dégâts matériels représentent une perte de $50,000.

Le chef de la police, M. Oliver Hall arrivant à son poste ce matin, après avoir fait une ronde dans la ville, reçut une longue flamme en plein visage au moment où il ouvrit la porte de son bureau. Il donna immédiatement l'alarme, mais quoique des pompiers fissent diligence, ils arrivèrent alors que tout le bâtiment n'était plus qu'un vaste brasier.

Devant l'impossibilité de pénétrer dans l'édifice dont son bureau occupe le rez de chaussée, M. Halls se mit à crier pour prévenir les personnes qui l'habitaient. Quelques-uns furent éveillés par les cris du chef de police, d'autres par les clocher des pompes à l'incendie. Malheureusement les échelles des pompiers n'arrivaient pas jusqu'au troisième étage où l'on apercevait pourtant des personnes appelant au secours. Des cordes furent descendues du 3e étage par les personnes qui s'y trouvaient. Un homme descendit par une de ces cordes, à la force des poignets, mais soit, qu'il eut perdu son sang froid, soit qu'il eut les mains brûlées, il manqua le sommet d'une des échelles et vint s'abattre sur le trottoir. Il se fractura le crâne.

Un autre homme, nommé Darling, s'est jeté d'une fenêtre du 3e étage pour attraper à la volée une des cordes, mais il a manqué son coup et s'est tué.

Lorsque les pompiers se sont rendus maîtres du feu, on a constaté que sept personnes manquaient à l'appel. Il n'y a pas de doute qu'elles ont été brûlées vives et que leurs cadavres sont restés ensevelis sous les ruines.

Quatres autres personnes ont été transportées à l'hôpital de la ville dans un état très grave ; deux d'entre elles ne survivront cestainement pas à leur blessures.

La perte de l'appétit, et la débilité générale sont rapidement vaincus par l'emploi de quelque bouteilles de l'Emulsion D.&L.

Lax-ets 5 ¢ Sweet Bits

Madame
Examinez cette Bottine

Pouvez-vous trouver quelque part au Canada une chaussure

PLUS ELEGANTE,
MIEUX FINIE,
PLUS CONFORTABLE,
POUR $2.00 ?

Elle semble bon marché à ce prix, VOUS POUVEZ L'ACHETER à $1.29

Si cette Bottine ne vous donne pas satisfaction absolue vous pouvez la retourner, et nous vous remettrons votre argent en plein.
C'est ainsi que nous faisons les affaires.
Vous ne courez aucun risque.
Il en est de même pour les milliers d'autres BONS MARCHES remarquables offerts dans notre Catalogue d'Automne et d'Hiver, 1909-10.
EN AVEZ-VOUS UNE COPIE ?
Notre Catalogue vous fera faire des économies importantes; écrivez aujourd'hui pour l'avoir, c'est ABSOLUMENT GRATIS.

BOTTINE DE DAME
$2.00 POUR $1.29
(Port 30c. extra)

J104—Bottine de dame, en bon chevreau noir, style blucher, avec bout en cuir verni, semelle débordante et talon cubain moyen. Nous attirons votre attention sur cette ligne car nous considérons que c'est la plus grande valeur jamais offerte au Canada Fointures de 2½ à 7. Prix spécial de Scroggie - - - $1.29

Ne pas oublier la grandeur.

Dépt. des Commandes par la Poste:
T. H. Scroggie
DEPT. T. L. MONTREAL, CANADA

AUDACIEUX VOL DE GRAND CHEMIN

Victoria, C. Ar, 2.—Si l'on en croit une dépêche reçue par le chef de la police provinciale, F. S. Hussey, la diligence de Cariboo a été arrêtée et pillée par des bandits masqués, à trois milles de 150e Mile hier matin.

Les brigands, qui étaient armés de futils, se sont emparés de plusieurs lettres enregistrées. Le chef de police a annoncé qu'il enverrait de suite une troupe d'hommes à la poursuite des malfaiteurs, mais il craint qu'il sera trop tard pour pouvoir retrouver leuis traces, car il ne posséde aucun signalement des bandits. Le gouvernement offrira probablement une récompense pour la capture des voleurs.

CAPSULES CRESOBENE PRODUIT BALSAMIQUE SPECIFIQUE TOUX

HORRIBLE ACCIDENT

Valleyfield, 5.—Un horrible accident vient de causer la mort d'un de nos plus anciens citoyens. M. Alfred Corbeil, il était occupé à sortir des plaions d'une barge, coulée à la tête du canal de Beauharnois. Comme il voulait faire avancer ses chevaux, il fit une mauvaise manoeuvre et fut entraîné sous un billot, qui lui passa sur le corps. La mort fut instantanée. M. Corbeil jouissait de l'estime générale à Valleyfield. Aussi toute la population sympathise avec la faveur dans ce terrible malheur.

SI VOUS Avez la toux, Souffrez d'affections pulmonaires, Dépérissez, Etes menacé de consomption ; Essayez
The D&L Emulsion
(Marque déposée)
Mlle. Clark, Surintendante du Grace Hospital de Toronto affirme que son emploi a produit les résultats les plus satisfaisants.
50 sous et $1.00 la bouteille.
DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

UNE NOUVELLE EGLISE A ROME

On va construire à Rome, sur les hauteurs du Monte Mario qui domine la ville, une nouvelle église dédié à l'Immaculée Conception. Le projet du nouvel édifice, a été présenté à la fin du mois d'août à Pie X, et il est dû à un architecte étranger. Celui ci a dessiné une église gothique à trois nerfs et flèches sur la façade. Le dessin est d'un beau style, l'ensemble est très décoratif, mais.. Il y a un mais : l'architecte est étranger, il occupe une place que les Romains voudraient se voir réserver, aussi les journaux se sont-ils en quelque sorte ligués contre le projet. Ils ont commencé par faire des protestations—à qui, ils ne le disent pas—parce que "cette nouvelle église, dont Rome ne sentait nullement le besoin, défigurerait l'imposante et harmonieuse beauté de la colline la plus élevée de Rome". Voilà ce que c'est de confier la construction d'une église à un étranger ! Il y a toutefois gros à parier que si un architecte italien avait dessiné pour le même emplacement le plan d'une synagogue, fut elle laide comme les sept péchés capitaux, les mêmes journaux trouveraient qu'elle s'harmonise merveilleusement avec l'imposante beauté de la colline la plus élevée Rome.

Expédiez-nous
en toute confiance vos
Peaux Vertes
NOUS PAYERONS L'EXPRESS.
Vous obtiendrez chez nous :
Prompt paiement,
Correct assortiment,
Les plus hauts prix du marché.
Notre Liste de Prix 1909-1910 vous sera envoyée GRATIS sur demande.
REVILLON FRERES
MAISON FONDEE EN 1723
134 et 136 rue McGill, Montreal.

GREVE DE SPRINGFIELD

Springfield Mass., 1er novembre. Quatre cents employés des filatures Ludlow, en grève depuis plusieurs jours, ont repris leurs anciennes occupations aujourd hui. Ceux qui sont retournés à l'ouvrage sont des Canadiens-Français, des Ecossais et des Irlandais. Les grévistes polonais n'ont fait aucune démonstration, mais on s'attend à de graves désordres demain. Vingt-cinq députés shérifs, sous les ordres du général Clark, shérif du comté de Hampden, protègent les filatures.

J. H. Myrick & Co
MPORTERS AND DEALERS
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishinh
Supplies
AT TIGNISH
and
ALBERTON

We have ju t and opened a full complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call and they will find we can meet all competiters, and save them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.